

MÉDIAS 169 000 lecteurs pour «Le Nouvelliste», un nouveau record **P.11**

TOURISME Un Valais réactif et créatif pour affronter un hiver incertain **P.7**

HC VIÈGE Ambitieux, Matti Alatalo ne veut pas brûler les étapes **P.15**

Le Nouvelliste



SACHA BITTEL/A

MERCREDI 7 OCTOBRE 2020
WWW.LENOUVELLISTE.CH
NO 232/CHF 3.20/€ 3.20
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO
DU JOUR

EN PLAINE

~ 15° ~ 9°



À 1500 M

~ 6° ~ 3°



LIAISON SION-MAYENS DE L'OURS

LE PROJET SUSCITE DES OPPOSITIONS

Ce n'est pas vraiment une surprise. Une trentaine d'oppositions ont été déposées contre la construction d'une télécabine qui entend relier la gare de Sion au départ de la piste de l'Ours. La Ville reste confiante. **P.3**

CORONAVIRUS

LA LONZA EN ÉBULLITION POUR RECEVOIR LE VACCIN

VIÈGE Jour et nuit, des équipes s'affairent à préparer le site de production d'une partie du vaccin contre le Covid-19 de la firme biopharmaceutique américaine Moderna. Une course contre la montre. **P.2**



KEYSTONE/OLIVIER MAIRE

LE BOUVERET 5000 M³ DE BOIS ONT ÉTÉ RETIRÉS DU RHÔNE

Suite aux fortes précipitations des 2 et 3 octobre, le fleuve a charrié divers troncs et branchages du Haut-Valais jusqu'au Chablais. Trois fois plus que la normale. **P.11**



KEYSTONE/LAURENT DARBELLY

HARCÈLEMENT VERBAL PLUS DE 8% DES ÉLÈVES SONT TOUCHÉS

Alors que le harcèlement physique et le cyberharcèlement ont diminué, les formes les moins visibles restent prégnantes en Valais, comme en témoigne une nouvelle étude. **P.4**



DR

TELLEMENT BON QU'ON INVENTE DES FÊTES.

Parisienne de bœuf frais
env. 1 kg, de Suisse/Allemagne

22.50
kg 29.-



ALIGRO

Offre valable jusqu'au samedi 10 octobre 2020
à Sion, Chavannes-Renens, Genève, Matran, Schlieren

Trafiquant de drogue arrêté dans le Valais central

STUPÉFIANTS La police valaisanne a arrêté un Suisse de 26 ans. Plus de 20 personnes ont été interrogées durant l'enquête.

Un trafiquant de drogue, âgé de 26 ans et habitant dans le Valais central, a été arrêté en mars dernier, quelques jours après la décision du semi-confinement, a annoncé la police cantonale dans un communiqué mardi. Plus de 500 grammes de cocaïne avaient alors été découverts dans la voiture du jeune Suisse. Depuis septembre 2019, le trafiquant avait écoulé plus

d'un kilo de cette drogue à divers revendeurs, pour un chiffre d'affaires de près de 90 000 francs. Avant ces activités, il était actif dans le trafic de marijuana.

Important trafic de cocaïne

La police valaisanne, sous la conduite du Ministère public, a ainsi arrêté l'auteur principal

d'un important trafic de stupéfiants qui avait lieu dans le Valais central. Plus de 20 personnes ont été interrogées durant l'enquête. A noter que cette arrestation n'a rien à voir avec l'affaire de drogue qui a défrayé la chronique en juillet dernier dans la région. L'affaire va prochainement être renvoyée en jugement.

ANDY MAÎTRE



Le trafiquant a écoulé pour plus de 90 000 francs de cocaïne à différents revendeurs. DR

Le harcèlement verbal persiste au sein des écoles

FORMATION Une nouvelle étude de 2019 montre que le harcèlement verbal touche encore plus de 8% des élèves. Par contre, depuis l'enquête de 2012, le harcèlement physique et le cyberharcèlement ont diminué.

PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH



Si le harcèlement physique a diminué dans les classes valaisannes, le harcèlement verbal stagne. ISTOCK

«Globalement, le nombre d'élèves harcelés est plus bas que lors de la précédente enquête en 2012», souligne d'emblée Zoé Moody, professeure à la HEP Valais et auteure de l'enquête de 2019 sur le harcèlement entre pairs en milieu scolaire en Valais. L'étude a recueilli l'avis de 4652 élèves de 7H-8H et 9-10CO entre janvier et avril. Le harcèlement physique a diminué drastiquement en sept ans chez les élèves de 7H et 8H.

5,5% des écoliers en étaient victimes en 2012 contre 1,6% en 2019. Baisse aussi pour le harcèlement à caractère sexuel qui touchait 5,8% des enfants scolarisés interrogés en 2012 contre 0,4% en 2019.

Tout n'est pas rose

Pourtant, tout n'est pas rose dans ce domaine dans les écoles valaisannes. «Les formes de harcèlement indirect, où il n'y a pas de contact physique, n'ont

pas diminué, voire ont augmenté», précise Zoé Moody. Le harcèlement verbal stagne et touche toujours plus de 8% des élèves, tandis que la violence d'appropriation (comme le racket) concernait 3,4% des écoliers en 2019 contre 1,9% en 2012. «Ce sont donc les formes les moins visibles du harcèlement qui restent prégnantes en Valais, celles qui sont les plus difficiles à détecter pour les enseignants», ajoute l'auteur de l'étude.

La prévention fonctionne

Pour elle, la prévention est un bon moyen de lutter contre le harcèlement. «La preuve, le cyberharcèlement au sein des écoliers de 7H et 8H a chuté drastiquement en sept ans; il est passé de 2,2% à 0,7%», note Zoé Moody. Lors des entretiens, des élèves ont montré qu'ils savaient quoi faire dans ces situations. Des initiatives locales pour prévenir cette pratique ont d'ailleurs émergé dans certains

Facteurs de vulnérabilité

- ▶ **La taille de l'établissement** a un impact sur le nombre d'élèves victimes. En 7H et 8H, les écoliers ont plus de risques de subir des violences si le centre scolaire est grand. C'est l'inverse au cycle d'orientation: les adolescents ont plus de risques dans les établissements où il y a moins de classes.
- ▶ **Les garçons** ont plus de risques d'être harcelés physiquement; **les filles** subissent davantage de harcèlement sexuel et de cyberharcèlement.
- ▶ Enfin, **les élèves non allophones** sont plus souvent visés par les harceleurs.

centres scolaires valaisans, comme à Vollèges par exemple. Cet établissement, qui a vécu le harcèlement d'un élève de 10 ans en 2016, a instauré en classe un projet sur la gestion de la violence pour ses écoliers de 1H à 8H dès la rentrée 2017-2018. «Devant cette situation de harcèlement, je m'étais senti impuissant. Comme enseignant, je me suis rendu compte que nous n'étions pas formés pour gérer ce genre de violence», nous avait alors confié Jean-Michel Hiroz, directeur de l'école au moment des faits.

Certains enseignants désarmés

L'étude de la HEP Valais a aussi montré que les enseignants confrontés à ces situations se sentent désarmés et épuisés. «Quand ils interviennent, ils ont l'impression que le harcèlement revient après quelque temps. Il y a alors de la culpabilité», explique Zoé Moody. Une situation d'autant plus difficile à gérer qu'elle impacte l'environnement socio-éducatif. «Un seul élève harcelé impactera tout le système.» D'où la nécessité de prévoir une stratégie d'intervention au niveau cantonal. «Comme il n'y a pas de systématique aujourd'hui, il y a la sensation de ne pas avoir d'interlocuteur dédié», ajoute Zoé Moody. Certains parents contactent même directement les parents de l'au-

teur des agressions, «ce qui, on le sait, est la moins bonne stratégie». D'où la volonté du Département de la formation d'agir. Il a nommé un groupe de travail pour remédier au harcèle-



«Les formes de harcèlement indirect, où il n'y a pas de contact physique, n'ont pas diminué, voire ont augmenté.»

ZOÉ MOODY
PROFESSEURE À LA HEP VALAIS
ET AUTEURE DE L'ENQUÊTE

ment, «dans le but de réaliser une politique cantonale de prévention et de lutte contre ce phénomène. Car un élève harcelé est un élève de trop. Et nous pratiquons la tolérance zéro dans ce domaine», souligne Christophe Darbellay, chef du département. Des outils seront ainsi mis en place ces prochains mois, comme des actions de sensibilisation, un protocole d'intervention ou encore des formations spécifiques pour les enseignants.